

De Thomas VOECKLER à Jimmy

CASPER



On se croirait revenu à cette époque dorée du cyclisme qui voyait immédiatement l'arrivée du Tour de France, débiter une longue série de critériums.

Chaque année, le lundi qui suivait justement l'arrivée à Paris de la Grande Boucle, était consacré au critérium d'Amiens.

Par la suite, Amiens n'organisa plus de critérium et la Picardie fut ignorée.

Dans les années 70, la petite ville de Neufchâtel en Bray, la cité du regretté Michel ROQUES, devait accueillir les vedettes du Tour de France. Mais avec l'arrivée des INDURAIN et autre ARMSTRONG, il était impossible à un organisateur de s'offrir un vainqueur du Tour.

Question de tarif essentiellement.

Cette année, les coureurs français ont eu un excellent comportement. Ils ont

déchainé l'enthousiasme non seulement des spectateurs massés sur le bord des routes mais aussi des téléspectateurs.

Il était réconfortant de voir un coureur chanceler ou éprouver de grosses difficultés à récupérer juste après l'arrivée. Les commentaires étaient unanimes : c'était un Tour à l'ancienne, avec des coureurs fatigués aux arrivées.

Les Français ont fait montre de combativité. Ils ont osé à l'image de Thomas VOECKLER qui a porté plus d'une dizaine de jours le maillot jaune. Le cyclisme français renaît et c'est la raison pour laquelle, on a revu des critériums. Et cette fois, la Picardie s'est trouvée sur le parcours.

A Saint-Quentin justement où Pascal CORDIER a une fois été à la hauteur en tant que chef d'orchestre d'une grande épreuve.

Thomas VOECKLER a recueilli le succès qu'il méritait. Avec lui, ceux qui se sont illustrés sur les roues du Tour en juillet.

A Saint-Quentin, il y avait aussi Jimmy CASPER. Le coureur de Montdidier ne sera plus la saison prochaine dans l'équipe Saur Sojasun. Pour reprendre une expression

utilisée dans le monde du football, il ne fait plus partie du plan de jeu de son directeur sportif Stéphane HEULOT.

Difficile de comprendre cette brouille entre ces deux hommes qui, deux ans auparavant, s'entendaient parfaitement. Jimmy CASPER va donc s'en aller sous d'autres cieux. Avec d'autres motivations.

Jimmy CASPER renouera un jour avec la victoire, nous en sommes convaincus. Il nous fait penser à ce footballeur de Lens Eric CHELLE que son club ne voulait plus garder. CHELLE est parti à Istres et vendredi dernier, Istres a battu Lens. La revanche d'Eric CHELLE avait été totale. Un sportif de haut niveau possède un mental au-dessus d'un être humain normal. Ce mental qui dit-on renverse les montagnes. C'est ce qu'on appelle la motivation. Celle qu'aura Jimmy la saison prochaine. Celle qu'avait VOECKLER sur les routes du Tour de France.

Lionel HERBET